

elle ils prétendent qu'on n'éprouve aucun besoin de sommeil. C'est une Apocynacée, à feuilles opposées, ovales-aiguës, acuminées, glabres, assez molles, entières, d'un vert jaunâtre en dessous. Les inflorescences sont de courtes grappes lâches de cymes pauciflores; elles sont latérales ou occupent le fond des dichotomies des rameaux. Les fleurs, petites et blanches, sont construites extérieurement comme celles des *Tabernæmontana* en général, avec un calice quinconcial et une corolle hypocratériforme, à lobes tordus, le bord recouvrant des lobes étant le gauche. La base de l'ovaire paraît légèrement épaissie en une couche glanduleuse jaunâtre. Les étamines sont collées au sommet dilaté du style par leurs anthères, qui sont à peu de chose près celles de certains *Tabernæmontana*, sagittées-acuminées. Mais il n'y a qu'un ovaire, et sa cavité est unique, avec deux placentas pariétaux multiovulés, dont les ovules arrivent inférieurement au contact. Je nomme cette plante *Tabernanthe Iboga*; mais je ne puis dire encore si ce type rentrera dans le genre *Tabernæmontana* comme section ou s'il constituera un genre de la série des Arduinées. Par ses anthères, qui sont presque celles des Nériées, il relie d'ailleurs celles-ci aux Plumériées ou Vincées.

M. H. BAILLON. — *Étude des Prestonia*. — Miers, ce laborieux observateur des Apocynacées de l'Amérique méridionale, a été induit en erreur par les descriptions de certaines plantes qu'il ne pouvait directement observer. Il a, par exemple, fait un *Temnadenia* (p. 215) de l'*Hæmadictyon parviflorum* BENTH., espèce qu'il n'a pas eue sous les yeux. Or cette espèce, qui a l'apparence d'un *Prestonia* velu, en a aussi les caractères floraux. Ses fleurs ont en dedans de chaque sépale une écaille aplatie, portant en haut quelques dentelures; un anneau glanduleux-calleux, largement et peu profondément lobé, au niveau de la gorge de la corolle, et, plus bas et plus intérieurement, cinq longues languettes aplaties, alternes, dépassant l'anneau de la gorge. Les deux ovaires sont indépendants, présentant en haut et en dedans de leur paroi ventrale une petite cicatrice styloïde, et, plus en dehors et en haut, deux courtes cornes ovariennes dorsales qui viennent encadrer la base du style.

Les ovaires sont indépendants, et c'est là ce qui a induit Miers

en erreur; car dans sa caractéristique du genre *Prestonia*, il dit : « *ovarium ovatum, 2-loculare.* » Rien de surprenant alors qu'il n'ait pas voulu faire entrer dans son genre *Prestonia* notre *P. parviflora* qui a deux grands follicules cylindriques, légèrement toruleux, déhiscents en dedans, mais absolument indépendants l'un de l'autre dans toute leur étendue.

Et cependant Miers avait sous les yeux la seule espèce sur laquelle R. Brown a fondé son genre *Prestonia*, c'est-à-dire le *P. tomentosa*, récolté par Solander aux environs de Rio-de-Janeiro. Mais il s'est mépris sur l'organisation de son gynécée. Nous en avons la certitude, car nous devons à l'obligeance de M. Carruthers une des fleurs mêmes qui ont été analysées par Miers. Leur organisation est celle de notre *P. parviflora*. Les écailles aplaties intérieures aux sépales sont finement déchiquetées au sommet. La gorge de la corolle est pourvue d'une collerette sinuée, et plus intérieurement et inférieurement le tube porte cinq languettes étroites et aplaties. Le disque est conique, quinquéfide en haut; et, notons bien ce point, les deux ovaires sont entièrement libres, quoique se touchant par toute leur surface ventrale.

Si donc Miers a été porté à décrire l'ovaire comme unique et biloculaire, c'est qu'il avait sous les yeux le fruit qu'il a figuré dans la planche 20 de son travail comme étant celui du *P. tomentosa*, et qui a l'apparence extérieure d'un fruit biloculaire. Mais comme les organes adultes des végétaux ne se soudent pas entre eux, nous pouvons affirmer que, si ce fruit est bien celui du *P. tomentosa*, il n'y a que rapprochement et non union de ses deux carpelles.

Du reste, puisque Miers faisait un caractère absolu, pour son genre, de l'existence d'un ovaire à deux loges, il aurait sans doute été fort étonné d'apprendre que la plupart des autres espèces qu'il y a fait entrer ont également les deux ovaires complètement indépendants.

Le Secrétaire :

MUSSAT.



Baillon, H. 1889. "Étude des *Prestonia*." *Bulletin mensuel de la*
Société

de

linne

enne de Paris 1(98), 783–784.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/295072>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC